

# Annemasse : Michel Monnier, 87 ans, est mort, massacré par derrière par une racaille

écrit par Manuel Gomez | 5 août 2018

On ne vous dit pas tout !

**Annemasse (74)** – Il rentrait du marché après avoir fait quelques courses. Il avait 87 ans, Michel Monnier. Il était heureux car en excellente santé pour un octogénaire qui avait subi un « accident vasculaire cérébral » en 1998, dont il s'était bien remis. Il espérait une fin de vie tranquille en compagnie de son épouse, Janine, 85 ans.

Tout ce que souhaitait ce « vieux couple » était de s'endormir une nuit et de ne pas se réveiller le lendemain, quitter ce monde devenue fou en douceur, sans souffrances.

Ils n'ont pas eu cette dernière chance.

Ce 19 juillet, alors qu'il rejoignait son domicile, rue Pasteur, en plein centre-ville et qu'il sortait de l'ascenseur, une racaille l'attendait sur son palier, lui a asséné un violent coup derrière le crâne qui lui a brisé net la première vertèbre cervicale.

Michel Monnier est mort dix jours plus tard, dix jours d'agonie et de souffrances.

Mariés avec Janine depuis 1956, Michel était revenu de la guerre d'Algérie où il avait servi comme radio. Ils avaient créé la Société Monnier Moteurs, spécialisée dans la fabrication et l'entretien de moteurs électriques.

50 années de leur vie au service de l'industrie locale.

Michel travaillait quelquefois sept jours sur sept pour

dépanner et le couple n'avait jamais pris de vacances.

Michel subsistait grâce à sa « magnifique » retraite de 700 euros/mois, alors qu'il avait fait vivre jusqu'à dix employés, qu'il payait avant de se payer lui-même !

Janine, une femme forte et de caractère, va tenir le coup pour son fils, Thierry, et son petit-fils. Pour elle la vie s'est terminée ce 19 juillet de malheur, elle attendra de rejoindre Michel.

« La mort de Michel Monnier est une tragédie. Il a été tué lors d'un acte d'une lâcheté rare » se désole Michel Boucher, premier adjoint d'Annemasse, qui exprime sa sourde colère et une profonde tristesse après ce meurtre sauvage.

L'agresseur de Michel Monnier, un individu grand aux cheveux noirs et âgé d'environ 35 ans, n'a pas encore été appréhendé.

Les enquêteurs ont examiné les images de vidéosurveillance de la Place de la Libération, toute proche du domicile de la victime, espérant identifier le meurtrier.

Il sera arrêté tôt ou tard.

Cette racaille a donné la mort à un innocent, a détruit des vies, mais lui, après quelques années de prison, sortira libre et vivant, puisque la peine de mort n'existe plus... et c'est bien dommage !

**Bruley (Meurthe et Moselle)** – Mercredi 1<sup>er</sup> août, dans ce petit village de 620 habitants, à l'ouest de Nancy, le maire, âgé de 81 ans, s'est permis de faire remarquer à des jeunes qui circulaient en scooter qu'ils roulaient trop vite et que cela était dangereux.

Les quatre voyous n'ont pas apprécié ces conseils et ont roué de coups monsieur le maire, qui a pu prévenir les gendarmes.

Blessé, le maire a été transporté aux urgences pour des

examens de contrôle, compte tenu de son âge.

Les quatre voyous, interpellés et placés en garde à vue, seront présentés devant un juge pour une éventuelle mise en examen.

Toujours dans ce département, mais à **Nancy**, ce même mercredi 1<sup>er</sup> août, vers 16 h 30, un jeune homme de 24 ans, passager de la ligne 1 du tram, a été sauvagement agressé par trois voyous, âgés de 17 à 19 ans.

Ils lui ont porté plusieurs coups devant des témoins qui se sont bien gardés d'intervenir.

La victime a été transportée vers l'hôpital central de Nancy, blessée assez grièvement.

Alertés par les agents du réseau « Stan », les policiers ont pu rapidement interpréter la vidéosurveillance qui a permis d'identifier les agresseurs.

Les quatre voyous ont été interpellés près du pont Kennedy, dans le quartier de la gare SNCF, ont été conduits à l'hôtel de police.

L'enquête déterminera les circonstances de cette agression.

**Le Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis)** – Dans la nuit de mardi à mercredi, vers une heure du matin, trois jeunes femmes (suffisamment courageuses pour oser circuler de nuit dans ce département !) qui se promenaient rue Suzanne Bourquin, ont été violemment agressées par deux individus, qu'elles ne connaissaient pas, qui les croisaient.

Ils ont roué de coups, sans apparemment aucune raison, puis aspergé de gaz lacrymogène, les trois jeunes filles.

L'une des trois, frappée au visage a eu l'arcade sourcilière ouverte. Elle a été transportée à l'hôpital Robert-Ballanger, à Aulnay-sous-Bois.

Les deux agresseurs n'ont toujours pas été interpellés par les forces de l'ordre !

Toujours en **Seine-Saint-Denis**, mardi, en milieu de l'après-midi, deux hommes cagoulés et gantés ont percuté volontairement, avec leur véhicule, un « utilitaire » portant l'inscription «Fourniture d'huile d'olive ».

Ce n'est pas du tout cet aliment excellent pour le cœur qui les intéressait car, après avoir frappé les deux occupants de l'utilitaire, ils ont dérobé, dans le coffre du véhicule, une mallette contenant très précisément 153.905 euros, en espèces, recettes apparemment de quelques petits commerces appartenant à la communauté turque de Seine-Saint-Denis, épiceries, restaurants rapides « type kebabs ».

Il s'agissait d'une équipe bien organisée, et surtout bien renseignée, par des complicités internes.

Ce n'est probablement pas une banque qui était la destination finale de ces plus de 150.000 euros en espèces, certainement des recettes « au noir » qui vont attirer à coup sûr l'attention des services des impôts.

Les agresseurs ont mis le feu à leur voiture, signalée volée, et pris la fuite à bord d'un autre véhicule, également volé et incendié, conduit par un complice.

<https://ripostelaique.com/annemasse-michel-monnier-87-ans-est-mort-massacre-par-derriere-par-une-racaille.html>